

Argument

On ne peut pas parler, pour le moment, d'une école roumaine d'histoire des religions, dans la Roumaine post-communiste à cause de l'isolement culturel et des prohibitions idéologiques du période 1945-1989, en dépit de la présence, dans la communauté scientifique internationale, de deux représentants remarquables, Mircea Eliade et Ioan Petru Culianu. D'une autre côté, dans la culture roumaine s'affirme de plus en plus le besoin d'un discours historico-religieux, parallèle et autonome par rapport au discours théologique.

Or, la constitution d'un tel discours analytique et interprétatif deviendrait possible, en premier lieu, par l'institutionnalisation de cette discipline dans les universités de la Roumanie, plus qu'elle a déjà une longue tradition dans les programmes des universités européennes et américaines. Puis, pour éviter la trappe de la chute dans le modèle des "formes sans fond", qui reviennent dans l'enseignement roumain dans les périodes de crise, une telle institutionnalisation devrait être accompagnée non seulement par la dynamisation et l'actualisation de la recherche fondamentale, mais aussi par la diffusion de la littérature de spécialité (à travers la traduction des ouvrages plus importants) et par la création des centres de recherche locales de type réseau (par la collaboration de ceux qui sont intéressés de l'histoire au cadre des revues de spécialité). Nous saluons, en ce sens, la présence des revues *Archaeus. Etudes d'histoires des religions* (éditée par le Centre d'Histoire des Religions de l'Université de Bucarest) et *Origines. Cahiers silvanes. Revue des études culturelles* (édité par le Centre de la Culture Traditionnelle, Zalău et l'Association *Origini*). On pense que telles revues peuvent contribuer aussi à la configuration des réseaux des spécialistes en science des religions qu'à la coagulation de l'horizon d'attente des lecteurs, en activant le besoin de recherche historico-religieuse et en stimulant le développement de l'esprit critique dans ce domaine. Puisque, il faut le dire, en Roumanie on écrit d'études historico-religieuses, plus ou moins consistants, mais le plus souvent elles restent occultées dans des revues d'une autre orientation (historiques, ethnologiques et anthropologiques, historico-philosophiques, théologiques etc.), en vertu du statut ancillaire que ce domaine scientifique l'a dans le système des disciplines universitaires roumaines. L'histoire comparée des religions est une discipline liminaire, "parasitée" dans le monde scientifique de la Roumanie d'une manière plus ou moins dilettante par des domaines connexes (histoire antique, moyenne et moderne, archéologie, ethnologie, anthropologie, critique et histoire littéraire, histoire des arts, théologie, sociologie, psychologie etc.). Ce fait prouve le besoin culturelle autochtone d'un discours historico-religieux, mais soutenu trop peu d'une conscience critique adéquate et d'une méthodologie rigoureuse, propre à l'objet de la recherche.

Le projet de cette revue historico-religieuse essaye d'aider aussi la formation d'un réseau interdisciplinaire de spécialistes intéressés de la recherche du phénomène religieux – plus que le *situs* épistémique de l'histoire des religions est extrêmement ouvert vers les domaines voisins et apparentés – que l'institutionnalisation de l'histoire des religions comme discipline autonome dans le système universitaire roumain.

Bogdan Neagota